

UN NOUVEAU PRIX PACKAGING POUR LE LYCÉE LOUIS-DELAGE

Sébastien Michel est lauréat du concours national polystyrène pour la conception de son container «chaud ou froid».



10.09.2010

Jean-Pierre COFFIN

Et un prix de plus pour le lycée Louis-Delage: celui du concours Eco.Pse (pse pour polystyrène expansé) organisé par le Syndicat industriel polystyrène expansé, groupement économique rassemblant 90% des industriels de la filière. Un prix national, attribué à Sébastien Michel, étudiant en formation supérieure packaging, niveau licence, après avoir obtenu un BTS Management unité commerciale au lycée Jean-Monnet.

Les candidats étaient pourtant trente, puis vingt seulement, après une première sélection, dont les cinq candidats de Louis-Delage. Face à des étudiants d'écoles de design, de packaging, d'ingénieurs, Stéphane Michel a remporté la mise, avec un chèque de 1.000 euros à la clef.

«Tout le monde constate le nomadisme des actifs. On ne rentre plus à la maison, on mange sur place, on pique-nique aux beaux jours. J'ai imaginé un container en polystyrène, conservant les aliments au chaud d'un côté, au froid de l'autre». Une sphère, tout simplement, appelée «Chaud ou froid, pourquoi pas ?» Chaque demi-sphère est dotée d'un couvercle en polystyrène, sous lequel quatre bacs triangulaires, en forme de portion de fromage fondu, accueillent les aliments. Sous ces bacs est placé un réfrigérant d'un côté, un réchauffant de l'autre. Dans les deux cas il s'agit de sachets appropriés, mis préalablement au congélateur, ou au micro-ondes ou dans l'eau bouillante. «En cas de commercialisation de ce container, on peut imaginer des plats directement préparés et vendus dans des bacs operculés. Il suffit alors

de les poser dans le compartiment chaud ou froid» explique Jérôme Fruchard, professeur responsable de la formation supérieure packaging.

Les professionnels séduits

L'invention de Sébastien Michel a séduit les professionnels membres du jury, par son ingéniosité, mais aussi par son coût de fabrication peu élevé, par sa facilité de réalisation industrielle et son esthétique. Et un groupe de l'industrie du polystyrène n'écarte pas l'idée de réaliser une étude de marché pour une éventuelle commercialisation.

Comment un étudiant en management peut-il devenir concepteur de produit ? Par son imagination certes, mais pour la mise en oeuvre ? Car le concours est réalisé uniquement sur dossier informatique en 3D, à partir duquel est réalisé l'objet. *«C'est tout l'intérêt de notre formation supérieure packaging»* expliquent Jérôme Fruchard et le proviseur du lycée Jérôme Sourisseau. *«Mélanger des étudiants de formations différentes qui échangent leur savoir-faire et leurs compétences; mettre à leur disposition des formateurs, dont la technique est éprouvée et de haut niveau».*

La nouvelle promotion de la formation supérieure packaging en est l'illustration affirment les deux pédagogues. *«Il y avait cinquante candidats. Nous en avons retenu quinze, issus de BTS mécanique, design, marketing, industrie graphique, réseau de communication».* Quant à Sébastien Michel sa formation en management lui a permis de concevoir son invention en pensant à tous les impératifs d'une mise sur le marché.

Côté technique, le lycée Louis-Delage d'une part, son stage pratique à Etais-Cognac d'autre part, l'ont éclairé sur les exigences industrielles. Il souhaite poursuivre sa formation par un Master 1 en Marketing stratégie design, puis par un Master 2 en Packaging. À ce titre la formation supérieure packaging, qui n'est pas un diplôme, mais une formation qualifiante, joue parfaitement son rôle de passerelle efficace entre un BTS et un master.

Sébastien Michel entouré de la nouvelle promotion packaging. Photo J.-P. C.